ATELIER
MARTINE AUBLET

GUIDE DE VISITE
→ 8 FÉVRIER 2022 — 15 MAI 2022



WAMPUM

Perles de diplomatie en Nouvelle-France

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a lancé un projet de recherche sur les collections nord-amérindiennes disséminées dans plusieurs établissements culturels français : le projet CRoyAN – Collections Royales d'Amérique du Nord.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac conserve plus de 250 pièces qui proviennent des territoires actuels du Canada et des États-Unis qui furent collectées entre 1650 et 1850, constituant ainsi un corpus exceptionnel pour la connaissance des nations autochtones et de leurs relations avec les Européens. Cette recherche, impliquant divers partenaires français et étrangers, associe l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les partenaires autochtones. Cette approche croisée vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-amérindiennes à ces différents objets et leur transmission aux générations futures.

Commissariat d'exposition

Paz Núñez-Regueiro, Responsable de l'Unité patrimoniale des collections Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Nikolaus Stolle, Chercheur invité pour le projet CRoyAN, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Comité scientifique :

Michael Galban, (Nation paiute/washoe), conservateur au Seneca Art & Culture Center, Ganondagan State Historic Site (Victor, New York)

Jonathan Lainey (Nation huronne-wendat), conservateur au musée McCord (Montréal, Québec)

Nicole O'Bomsawin (Nation abénakise), ancienne directrice du Musée des Abénakis (Odanak, Québac)

Leandro Varison, Chargé de la recherche, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le projet CRoyAN – Collections Royales d'Amérique du Nord bénéficie du soutien de la Terra Foundation for American Art, de la Fondation des Sciences du Patrimoine et de l'Observatoire des patrimoines de Sorbonne Université.



En Amérique du nord, les perles de coquillage dénommées *wampum* sont bien plus qu'une simple matière première. Enfilées et tissées, utilisées comme ornement ou symbole de prestige, échangées et offertes, ces perles sont le témoin précieux d'un chapitre de l'histoire autochtone, nord-américaine et européenne.
La Nouvelle France (1600-1763) constitue alors un vaste territoire qui s'étend du du Québec actuel au Golfe du Mexique.
À travers une cinquantaine de pièces, l'exposition met en lumière les usages du *wampum* du 17e siècle à nos jours. Ces objets permettent de mieux comprendre les sociétés qui se mettent en place à cette époque au gré des échanges, des alliances et des affrontements entre Français, Anglais et nations autochtones, notamment les Haudenosaunee (Iroquois), les Hurons-Wendat et les Abénakis.

Qu'est-ce qu'un collier de *wampum* ? Le témoignage d'un Français en 1726

« Les populations de l'Amérique septentrionale ont été de tous temps dans l'usage de se servir de colliers tant pour les ornements que pour traiter les affaires de leur nation ; ces colliers sont si nécessaires à ceux qui parlent d'affaires au nom des nations qu'on n'ajouterait aucune foi à leurs paroles si préalablement ils ne présentaient à celui avec lequel ils ont à traiter un collier qu'ils étendent devant lui ; après le discours fini, l'individu auquel on s'adresse prend le collier et en remet un autre à la place pour faire sa réponse. S'il se trouve plusieurs propositions à faire il est présenté autant de colliers ou autant de branches de porcelaines (terme français désignant le *wampum*). Les colliers qui sont donnés pour affaire de la nation sont gardés par un des anciens chefs du conseil et souvent, après 20 années et plus, ils viennent représenter le collier qu'on leur a donné pour vous rappeler votre parole ou vous reprocher d'y avoir manqué. »

Texte issu d'un rapport anonyme adressé aux autorités en France.

Le *wampum* aujourd'hui : 3 questions aux partenaires autochtones

Cette exposition rassemble des objets en *wampum* particulièrement rares et anciens. Y en a-t-il qui vous touchent plus que d'autres ?

Nicole O'Bomsawin (Nation abénakise), ancienne directrice du Musée des Abénakis : *Oui, bien sûr, il y a ce collier de* wampum *qui a été offert par les Abénakis à Notre-Dame de Chartres en 1699. Il est toujours conservé à la cathédrale Notre-Dame aujourd'hui. Ce* wampum *est pour nous un objet du patrimoine, une production extraordinaire par les onze mille perles investies dans sa création, la qualité de sa facture, tout comme son ancienneté… Mais pour de nombreuses personnes il demeure un objet religieux établissant le lien avec la Vierge. Pour les Premières Nations, la mère avait une grande importance et par l'offrande de ce collier, ce que les Abénakis recherchaient, et perçoivent toujours, c'est la protection de Marie. C'est bien qu'il soit conservé, car c'est le seul* wampum *abénaki auquel nous pouvons nous rattacher. Le message en latin qu'il porte a été probablement dicté par les missionnaires, avec qui nous avions un lien très étroit.*

Jonathan Lainey (Nation huronne-wendat), conservateur au Musée McCord : *Pour moi, ce serait l'illustration de notre chef Nicolas Vincent Tsawenhohi présentant le « grand collier de guerre » des Hurons-Wendat, aujourd'hui conservé au musée Mc Cord. Les colliers diplomatiques étaient aussi importants que les traités écrits de nos jours. On les conservait avec soin comme des archives des alliances conclues entre les nations. Dans les années 1760, la France perd ses colonies en Amérique du Nord et les Hurons-Wendat s'allient à la Couronne britannique. Ils acceptent de défendre les intérêts des Anglais qui leur offrent un* wampum *décoré d'une hache de guerre symbolisant cette alliance militaire. En 1824-1825, quand quatre chefs hurons-wendat se rendent à Londres pour faire valoir leurs droits fonciers dans la région de Québec, ils le présentent au roi George IV pour lui rappeler l'accord qui les unit et obtenir son soutien. Ce* wampum *est resté entre les mains de notre nation jusqu'à sa vente à la fin du 19ème siècle.*



La tradition du *wampum* est-elle toujours vivante ?

Jamie Jacobs (Nation seneca de Tonawanda), Assistant de conservation, Rochester Museum : *Oui, nous avons beaucoup de chance que nos ancêtres aient réussi à maintenir cette tradition vivante et il nous revient de la faire vivre à notre tour. En langue seneca, le «* wampum *d'invitation», qui est fait de perles de* wampum*, se dit Yötnëshadiyödahgwa'. Ce que l'on peut traduire par «elle/il l'utilise pour tirer le bras». L'expression renvoie donc à l'action littérale d'inviter ou de déplacer un individu d'un endroit à un autre. Le «bâtonnet d'invitation» est utilisé par les Haudenosaunee depuis toujours et de nos jours, la Nation onondaga continue d'envoyer des hommes appelés «coureurs» aux chefs des Six Nations haudenosaunee. Les coureurs délivrent un «bâtonnet d'invitation», prononcent des paroles de remerciement, et annoncent les sujets qui seront débattus une fois les chefs rassemblés autour du feu central à Onondaga, la capitale de la Confédération haudenosaunee.*

Le *wampum* est-il une source d'inspiration ?

Skawennati (Nation mohawk), artiste : *Une part importante de mon travail est d'apprendre et de transmettre les concepts culturels des Haudenosaunee. J'observe d'anciens colliers de* wampum *et je m'en inspire pour en créer de nouveaux, réels ou virtuels.*
Ces colliers sont une invitation à réfléchir aux relations anciennes que nous avons établies, et à celles que nous souhaitons bâtir pour le futur intergalactique et pacifique que j'imagine pour l'humanité.
"Le retour du Grand Pacificateur" est une saga de science-fiction inspirée du récit de fondation de la Confédération iroquoise. En 3025, une délégation diplomatique terrienne rencontre 5 nations extraterrestres afin de créer une confédération interplanétaire. Des wampums *sont échangés pour commémorer cet événement. Ces colliers sont dans des couleurs et matériaux différents de ceux des colliers anciens mais leurs motifs en sont inspirés.*



L'ATELIER MARTINE AUBLET

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu d'exposition où une place de choix est faite à l'expérimentation artistique.

Perché sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des collections permanentes du musée, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur ces dernières.

Inauguré en juin 2012, il présente, trois fois par an, des installations tissant des liens originaux avec la vie des collections : nouvelles acquisitions, invitation ou carte-blanche à des artistes contemporains, des personnalités, des partenaires des communautés d'origine ou des institutions culturelles et scientifiques.

Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un lieu « d'arts et d'essais » offrant la possibilité d'une rencontre entre des univers culturels et la collection du musée.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

/ Consultez une sélection d'ouvrages au Salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée ; accès libre et gratuit)

/ Découvrez le n°33 de la revue *Gradhiva* dédié au *wampum* (20€, en vente à la librairie du musée)

/ Découvrez les nouveautés du projet de recherche CRoyAN sur le sité dédié https://croyan.quaibranly.fr/fr/

Une exposition présentée avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.
www.fondationmartineaublet.fr

Couverture : Collier de wampum © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon. DA © g6 design.
1. Collier de wampum © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries et Valérie Torre. 2. Lithographie de Edward Chatfield © Musée McCord. 3. Image du *Retour du Grand Pacificateur*, 2017 © Skawennati.

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ 01 56 61 70 00

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h (entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche)
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de Toussaint, Noël, février et printemps (zones A,B et C)
/ Entrée gratuite tous les 1ers dimanches

ENTRÉES DU MUSÉE

/ Entrée Debilly : 37 quai Branly, Paris 7e
/ Entrée Université : 218 rue de l'Université
/ Entrée Bassins : 206 rue de l'Université
/ Entrée Alma : Passage de l'Alma
/ Accès visiteurs en situation de handicap moteur : 222 rue de l'Université

DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass* !
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#ExpoWampum

** valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la
BnF Bibliothèque nationale de France